Voyage aux Seychelles 2020

David Touitou

Nous n'étions pas retournés aux Seychelles depuis 2015. Cette fois, nous choisissons les vacances de février. Nous partons l'esprit troublé par la pandémie qui s'annonce et à laquelle personne ne veut croire en France (surtout en haut lieu...). J'avais pu acheter quelques masques FFP2 «coupe chantier» en début d'année afin de fournir mes patients qui, comme nous, prenaient l'avion en ces temps troublés. C'est donc masqués que nous nous sommes envolés pour Mahé, puis Praslin.

Cette année, je me suis fixé un nouvel objectif : faire un maximum de photos de cônes vivants pour la deuxième édition de mon livre sur les cônes des Seychelles (2020-2021). En effet, j'ai décidé de refaire entièrement cet ouvrage, sur le modèle que Pierre et moi avions déterminé pour notre travail sur les cônes de Martinique et de Guadeloupe (2020). Pour le premier opus, je n'ai pas géré la mise en page alors que désormais je peux laisser libre cours à mon imagination. L'idéal serait de pouvoir illustrer ce nouvel opus avec au moins une photo du mollusque vivant pour chaque espèce.

N'ayant que 14 jours sur place, il n'est pas possible de passer des heures dans l'eau à attendre que les cônes sortent de leur coquille puis posent pour notre plaisir. J'ai donc changé mon fusil d'épaule. La décision est prise sur place : on laisse tomber le caisson et l'appareil photo et on utilise un récipient sur le bateau et une assiette creuse blanche à la case. Ces clichés seront donc à détourer et iront illustrer les pages fond blanc de l'ouvrage. Mon téléphone cellulaire fera l'affaire. L'avantage de cette méthode, c'est que vous pouvez prendre des dizaines de photos des cônes dans de multiples positions avant de les replacer dans leur habitat. L'idéal est de les poser à l'envers et attendre qu'ils se retournent. Certaines espèces sont très actives et c'est un bonheur pour le photographe. On peut citer comme exemples : *P. mascarenensis*, *P. catus*, *G. geographus*, *D. episcopatus*, *C. canonicus*, *V. striatellus*. D'autres sont extrêmement timides et il est vraiment difficile de prendre le moindre cliché : *R. imperialis*, *S. maldivus* ou *L. tenuistriatus*.

Nous avons pu rayonner aux alentours de Praslin afin de plonger à Curieuse, Grande Sœur, Petite Sœur, Félicité et La Digue. A cette période, l'eau de la mer est aux alentours de 28-30 degrés donc la morsure du froid n'était pas à l'ordre du jour !

Durant ce séjour nous avons rencontré 31 espèces de cônes dont 28 vivantes.

Par rapport aux séjours précédents, on a pu croiser *S. maldivus* assez souvent alors que j'ai toujours eu beaucoup de mal à le trouver. Ainsi on a pu en rencontrer entre 1 et 6 mètres à deux endroits mais surtout nous en avons observé des dizaines lors d'une plongée de nuit (puis de jour) dans 15 mètres d'eau sur un fond sablo-vaseux. Cette année j'ai trouvé trois individus de l'espèce *V. striatellus* qui n'est pas fréquente aux Seychelles. Un *L. tenuistriatus* vivant fut découvert dans 6 mètres de fond. Dans 5-8 mètres nous avons déniché deux gros *V. violaceus*, une espèce vraiment unique ! Nous aurons également la chance de croiser plusieurs spécimens de P. *mascarenensis* (4 m) et un énorme *Darioconus* aff. *ganensis* (4 m) de plus de 59 mm. En cette période *G. geographus* n'était pas rare. Une après-midi, je distingue au fond, dans une vasque de sable entourée d'herbe à tortue (*Zostera* sp.) un gros cône posé à l'envers et très colonisé par les algues. Je le saisi et c'est un énorme «*G. geographus*» mort dont la lèvre est cassée. Je n'en avais jamais trouvé dans un tel habitat. Je le garde dans la main et je me dirige vers le bateau afin de le montrer aux enfants. Après quelques minutes de nage, j'approche de l'embarcation et je m'aperçois qu'il semble y avoir quelque chose dans cette coquille : un bernard ? Pas du tout... le mollusque est bien vivant et complètement recroquevillé dans sa coquille... Le coup d'adrénaline ! Je vous raconte cela pour vous mettre en garde si vous trouvez ce genre d'espèce morte... vérifiez bien l'absence de mollusque avant de la manipuler ! C'était mon jour de chance...

Lors d'une plongée nocturne, j'ai trouvé un *L. quercinus* mort mais en bon état, c'est mon premier aux Seychelles ! Quelle joie ! Les jours suivants, mon épouse trouve en apnée deux cônes morts (en mauvais état) que je n'ai jamais croisé jusqu'alors : *M. cylindraceus* et *D. auricomus*. Nous aurons également la joie de trouver deux spécimens orange de *P. catus*.

Cette année, je trouve enfin quelques spécimens de *H. nanus*, une espèce dont je n'avais collecté par le passé qu'un seul exemplaire.

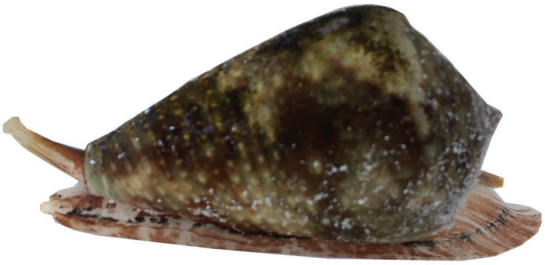
Dans la famille des porcelaines, hormis les espèces classiques, nous trouvons deux énormes *C. testudinaria* dans la zone des 6-10 m, cela faisait des années que je n'en avais pas croisé, c'est vraiment une porcelaine imposante ! Une *P. asellus* dans une zone détritique dans un mètre d'eau sera repérée et, plus rare, une *O. chinensis variolaria* se dévoilera (4 m).

Je vous laisse maintenant découvrir quelques images de mollusques vivants qui illustreront en nombre la prochaine version de « Cônes des Seychelles ». Une nouvelle espèce a d'ailleurs été répertoriée là-bas : *Leporiconus granum* (Röckel & Fischöder, 1985).

Baie Ste Anne - Praslin

P. striatus

P. mascarenensis



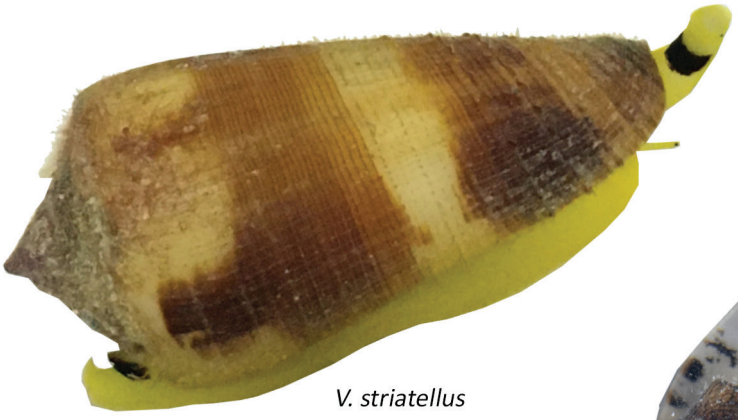
P. catus

S. litoglyphus

D. espiscopatus

C. canonicus

S. maldivus



V. striatellus

G. geographus

C. bandanus

V. frigidus

Darioconus aff. *ganensis*

P. mascarenensis

V. aristophanes

P. catus

R. namocanus